

Kurdish lover

un film de **Clarisse Hahn**

2012 | 98 minutes | HD | kurde sous-titré français

《 **PRIX DU FILM FRANCAIS** 》, Festival Entrevues | Belfort

《 **PRIX DU PUBLIC** 》, Festival Entrevues | Belfort

《 **GRAND PRIX** 》, Traces de vie | Clermont Ferrand

《 **MEILLEUR FILM COMPETITION INTERNATIONALE** 》
Festival Forum Doc du Brésil

《 **MENTION SPECIALE DU JURY** 》
Femina Film Festival | Rio

Attachée de presse

Claire Viroulaud

Ciné-sud promotion

5 rue de Charonne 75011 Paris

01 4454 5477

claire@cinesudpromotion.com

Distributeur

Nour Films

4 rue Eugène Varlin

75010 Paris

06 7667 3860

contact@nourfilms.com

SYNOPSIS

Avec son compagnon kurde rencontré à Paris, Clarisse Hahn découvre « un pays qui n'existe pas », une zone sinistrée, immobilisée par la guerre et la misère économique, perdue entre tradition et modernité. Le Kurdistan.

Comme un cousin lointain venu d'ailleurs, le spectateur partage le quotidien d'une famille où l'amour se confond souvent avec l'emprise. Un quotidien où le paganisme régit le rapport aux choses et à la vie, le magique se mêlant au trivial.

Les personnages sont drôles, parfois cruels, souvent d'une grande théâtralité pour oublier qu'ils font partie d'une communauté oubliée du monde.

CLARISSE HAHN PAR CATHERINE MILLET

Clarisse Hahn appartient à cette nouvelle génération de cinéastes qui, venus de ce qu'il est convenu d'appeler « l'art contemporain », renouvellent en profondeur le cinéma. On pourrait presque dire qu'ils lancent un défi au « vieux » 7^e art en important dans le format bien défini du long métrage et dans le circuit de la diffusion en salles, une audace et une liberté qui caractérisent la création dans le domaine des arts plastiques. Ajoutons que Clarisse y apporte aussi la fraîcheur de regard de celle qui veut comprendre avidement le monde mais sans se laisser fasciner et surtout sans tabou.

On jugera de sa curiosité et de son incroyable disponibilité au travers du choix de ses sujets : la vie quotidienne d'une actrice du porno, celle d'une jeune maîtresse SM, celle du service de gérontologie d'un hôpital, celle d'une famille très bourgeoise,



aujourd'hui celle d'une famille Kurde. Dans une installation vidéo qu'elle avait exposée en 2008, au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le visiteur avait l'impression, en se déplaçant d'un écran à l'autre, de pénétrer des cercles masculins très différents les uns des autres et très étanches : un club de foot, une bande d'adolescents qui se donnent rendez-vous au coin d'une rue, une mosquée, un lieu de drague homosexuel... Peu d'images vous font, autant que les siennes, entrer en empathie avec ceux qu'elles montrent. Clarisse Hahn pratique le documentaire embedded. C'est rien de le dire. Après un documentaire sur sa propre famille, les Protestants, elle a transporté



sa caméra au Kurdistan, au sein de la famille de l'homme qu'elle aime, et cela de telle façon que tous les sens du spectateur semblent se confondre avec les siens. Lorsqu'elle filme une conversation familiale à laquelle elle-même participe, lorsqu'elle pose sa caméra à quelques centimètres d'une banquette sur laquelle s'agglutinent plusieurs personnes, c'est comme si le spectateur reniflait l'odeur des couvertures. Pas d'explication, pas de voix off, simplement un temps de prise qui se confond avec celui d'une dispute ou d'une hésitation ou d'une occupation quotidienne et qui immerge dans une réalité aussi opaque et aussi prenante que si nous devions nous y débrouiller par nous-mêmes.



PROPOS DE LA RÉALISATRICE, **CLARISSE HAHN**

Les gens que j'ai filmés vivent au Kurdistan Turc. Ils font partie des villageois qui, pour avoir aidé la guérilla, ont subi des violences physiques. Les militaires ont détruit leur village et les ont déplacés au pied des montagnes. Le village où se déroule le film, est encore fréquemment traversé par des patrouilles militaires. La

surveillance de l'armée rend difficile la présence d'équipes de tournages dans cette région. En filmant seule, avec un matériel léger, j'ai pu réaliser ce film sans me faire remarquer.

Les parents d'Oktay, mon compagnon, ont immigré en France dans les années 70. Ils font partie de cette diaspora qu'une





longue histoire de persécution a rendu viscéralement attaché à leur terre d'origine. Comme des centaines de milliers d'émigrés Kurdes, ils reviennent chaque année au village pour les vacances d'été. De nombreux jeunes nés en France, en Allemagne ou en Angleterre, viennent au village avec l'espoir d'y rencontrer une personne à épouser.

Le Kurdistan est une mosaïque de régions où sont cultivées des

milliers de petites différences religieuses et culturelles qui séparent les Kurdes les uns des autres, jusqu'à l'antagonisme. J'ai ici passé du temps avec les Kurdes de confession Alévi, l'une des plus anciennes religions Kurde, un animisme légèrement teintée d'Islam. Le sommet des montagnes est sacré. Chaque pierre, chaque cours d'eau y a une signification et une histoire.

Le quotidien du village d'Oktay est un concentré des problèmes Kurdes: isolés et coincés entre analphabétisme et pauvreté. En passant du temps avec eux, j'ai eu peu à peu le sentiment que chaque membre de la communauté vivait en symbiose avec les autres, comme s'ils étaient tous les membres d'un même corps. Les événements de la vie personnelle sont immédiatement partagés avec le groupe.





Tout contribue à maintenir ces relations d'interdépendance : Les petits logements où l'intimité est impossible, l'argent que les enfants doivent partager avec leurs parents, les mariages arrangés entre cousins, les animaux qui nécessitent une présence quotidienne, les maisons où plusieurs générations vivent

sous le même toit, les interdits sexuels, la virginité des jeunes filles sur laquelle tout le monde veille.

Les relations familiales sont un mélange d'amour et de haine, d'entraide et d'emprise : mais n'est-ce pas, plus généralement, le propre des familles ?

LES KURDES QUELQUES MOTS, QUELQUES DATES

Depuis l'antiquité, les Kurdes vivent sur un territoire montagneux divisé entre la Turquie, l'Iran, l'Irak et la Syrie : le Kurdistan. Ils sont le plus grand groupe ethnique sans État du monde. Depuis plus de 80 ans, les montagnes du Kurdistan sont le théâtre de conflits armés opposant les États à la guérilla Kurde.

Du fait de nombreuses campagnes d'assimilation forcée, des déportations massives de population et de la misère économique, plus d'un million de Kurdes ont immigré aux quatre coins du monde.

| Août 1920 :

Les Alliés, vainqueurs de la Première Guerre mondiale, signent avec la Turquie le traité de Sèvres, qui envisage la création d'un Etat Kurde. Après la victoire de Mustafa Kemal, «Atatürk» (le père des Turcs), les Alliés reviennent sur leur décision. La révolution Kémaliste veut assimiler les minorités religieuses et linguistiques à la culture Turque, considérée comme supérieure.

| 1925-1938 :

Révoltes dans le Kurdistan turc, réprimées par Atatürk.

| 1938 :

Le Kurdistan est décrété zone militaire interdite aux étrangers jusqu'en 1965. Cette zone restera en état de siège permanent jusqu'en 1950. Certaines populations Kurdes sont déportées en Anatolie Centrale. Le gouvernement décrète l'interdiction de parler la langue Kurde. La musique Kurde et le costume traditionnel sont également interdits. Les mots « Kurdes » et « Kurdistan » sont rayés des dictionnaires et des livres d'histoire : l'Etat considère que les kurdes n'existent pas.

| 1965 :

Légère ouverture du Kurdistan. Naissance de partis d'extrême gauche et de mouvements de guérilla. Premières manifestations contre la pauvreté et la discrimination ethnique.

| 1980 :

Coup d'Etat militaire en Turquie. L'Assemblée nationale est dissoute et tous les partis politiques interdits. Arrestation de plusieurs centaines de milliers de militants, exécution d'une cinquantaine d'entre eux. Les journaux sont frappés par la censure.

| 1984 - Turquie :

Premières actions armées de la guérilla Kurde du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan) contre les militaires.

| Mars-avril 1991 - Irak/Turquie

Fin de la guerre du Golfe, les Kurdes se soulèvent. L'aviation militaire Irakienne pilonne les villages civils, certains villages kurdes sont gazés. En Turquie, de nombreux villages sont brûlés et vidés de leur population. Politique de la « terre brûlée » pour empêcher l'avancée de la guérilla.



| 1999 - Turquie

Premières actions armées de la guérilla Kurde du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan) contre les militaires.

| Août 2002 - Turquie :

Dans le but de rapprocher la Turquie - candidate à l'Union Européenne - des normes Européennes, le Parlement Turc vote en faveur de droits culturels pour le peuple Kurde : diffusion d'émissions de radio et de télévision et enseignement -privé- en langue Kurde, abolition de la peine de mort.

| 2009 - Turquie

Les élections municipales sont favorables au DTP, principal parti pro Kurde. La Cour constitutionnelle dissout le DTP (Parti pour une Société Démocratique), accusé d'être lié aux séparatistes du PKK. Vague d'arrestations contre des représentants du DTP, parmi lesquels plusieurs maires élus.

| 2010-2012 :

Les actions armées continuent au Kurdistan turc, faisant des centaines de morts chez les militaires et les rebelles. Les bases irakiennes du PKK sont régulièrement bombardées par l'aviation Turque, ainsi que les villages civils soupçonnés d'aider la guérilla.



CLARISSE HAHN

BIOGRAPHIE, FILMOGRAPHIE, EXPOSITIONS

I Biographie

Documentariste et artiste, son travail est principalement axé autour d'une recherche documentaire, qui se développe au travers de films, de photographies et d'installations vidéo. Clarisse Hahn entretient une relation de grande proximité avec les personnes qu'elle filme, et les accompagne pendant une période relativement longue. Chacun de ses films est l'occasion de poursuivre sa recherche sur les communautés, les codes comportementaux et le rôle social du corps. Dans chacune de ses oeuvres, le corps est mis en question, interrogé comme lieu de médiation et frontière : contraint de diverses manières, mis en valeur, manipulé, caché, modifié par une gestuelle professionnelle ou raidi par des attitudes dictées par un rôle social.



CLARISSE HAHN

BIOGRAPHIE, FILMOGRAPHIE, EXPOSITIONS

| Filmographie

> BOYZONE

documentaire de création

2011 | 90 minutes | couleur

> LES PROTESTANTS

documentaire de création

2006 | 85 minutes | couleur

Festivals : Nyon "Visions du réel", Doclisboa, Bilboa "Zinebi"

> KARIMA

documentaire de création

2003 | 98 minutes | couleur

Festivals : Nyon "Visions du réel", FID Marseille, Doclisboa

> HÔPITAL

documentaire de création

1999 | 37 minutes | couleur

Festivals : Paris "Tout court", Nyon "Visions du réel", côté court, Pantin

I Expositions

EXPOSITIONS PERSONNELLES :

- 2011** Notre corps est une arme, Galerie Jousse entreprise, Paris
2010 Petra, Mexico D.F
2008 BOYZONE, Musée d'art moderne de la ville de Paris, salle noire
2006 Beaux-Arts de Valence
2005 T1+2 artspace, Londres, Angleterre
 Galerie Jousse entreprise, Paris, France
2004 Institut Français de Barcelone, Espagne
 SMP, Marseille, France
2002 Musée d'Art Moderne et Contemporain, Genève, Suisse
 Galerie Jousse entreprise, Paris, France

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES :

- 2012** septembre Galerie Jousse entreprise, Paris, France
 29 juin 2012 SITUATION(S) au Mac/Val
 Art souterrain, Montréal , Canada
2011 Soudain, déjà, École des Beaux-Arts de Paris, France. Curator :
 Guillaume Dessange
2009 Paysages de la conscience, Biennale Internationale de la Photographie,
 Bogota, Colombie
 Pas d'histoires, Festival loop, Arts Santa Mònica, Barcelone, Espagne
2007 Seduction, Borderline, moving image, Beijing center for creativity,
 Beijing, Chine
 Video, an art, an history 1965-2005 (collection vidéo du Centre Pompidou)
 MCA, Sidney, Australia – Museo do Chiado, Lisbonne, Portugal — Miami
 art central, USA
 New horizons made in France, la Centrale Électrique, Bruxelles, Belgique
 MARCO, Museo de arte contemporanea, Vigo, Espagne
 Investigations, maison descartes, Amsterdam
2006 Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, collections permanentes,
 salle noire.
2003 HARDCORE, Palais de Tokyo, site de création contemporaine,
 Paris, France
2002 Truth be told, Yokohama Portside Gallery, Japon

LISTE TECHNIQUE

Scénario et réalisation	Clarisse HAHN
Assistant réalisation et collaboration artistique	Oktay SENGUL
Image et son	Clarisse HAHN
Montage image et son	Catherine RASCON
Montage son et mixage	Janne LAINE
Étalonnage	Samuel DRAVET
Durée	98 minutes
Année de production	2012
Langues	français, anglais, allemand, kurde, Turc
Format de tournage	Haute définition 4/3
Pays de production	France
Producteur	Patrice NEZAN lesfilmsduprésent

Co-producteurs

Farid REZKALLAH · 24 images, Sonja LINDEN · Avanton Productions avec le soutien du CNC, MEDIA développement & i2i, régions Ile-de-France & Pays de la Loire, Centre National des Arts Plastiques, Scam "Brouillon d'un rêve", Fondation Finlandaise du film, Ministère Finlandais des Affaires Etrangères.

LES FILMS DU PRÉSENT

Depuis 2004, au sein de la maison de production lesfilmsduprésent, nous avons essentiellement produit des documentaires de création qui tentent d'interroger le monde qui nous entoure dans toute sa complexité. Nous avons commencé avec des films de danse ou musicaux, et depuis, sur des sujets de société, nous transportons avec nous cette évidence qu'il y a à raconter des histoires avec des corps en mouvement et avec du rythme, en cherchant ce qu'il y a au-delà des mots, au-delà de la parole.

Notre catalogue de films reflète ce sillon que nous traçons. Nous produisons ainsi les films de Clarisse Hahn, Catherine Maximoff, Alain Platel, Claudio Paziienza, Stéphane Vuillet ou Antoine Boutet... Nous soutenons des auteurs qui portent un regard radical sur notre présent en développant une recherche esthétique forte. Leur générosité à partager leur curiosité nous semble être la clé pour emmener le spectateur vers des sujets exigeants. Aujourd'hui, ayant construit des passerelles entre documentaire et fiction, nous accueillons aussi des cinéastes de fiction qui nourrissent leurs histoires de la richesse du réel.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

wayne mcgregor going somewhere

documentaire de création de
Catherine Maximoff | 80 & 52
minutes | 2011
MJW productions, Arte
Random Dance

zanzibar musical club

documentaire de création de
Philippe Gasnier & Patrice
Nezan | 85 & 52 minutes |
2010 | Arte/Zdf
30 sélections en festivals
internationaux (Dubai,
Florence, Vancouver...)

aperghis, tempête sous un crâne

documentaire de création
de Catherine Maximoff | 59
minutes | 2009 | Arte
21 sélections en festivals
internationaux (Montréal,
Banff,...) + 2 prix (SCAM,
Szolnok Hongrie)

scènes de chasse au sanglier

documentaire de création
Claudio Paziienza | 46 minutes
2007 | Arte | 36 sélections en
festivals internationaux (Nyon,
Montréal, Taiwan...) + 6 prix
(SCAM, Bruxelles, Clermont-
Ferrand...)



NOUR FILMS

Nour Films est une société de Distribution fondée par Patrick Sibourd qui donne la part belle aux longs métrages documentaires.

Son objectif est de soutenir des projets et des films indépendants qui portent un regard engagé sur le monde en travaillant main dans la main avec leurs réalisateurs et leurs producteurs.

En 2009, Nour Films sort son premier film en salles, le documentaire LETTRE A ANNA d'Eric Bergkraut. Consacré à la journaliste russe Anna Politkovskaïa, le film a réuni plus de 15 000 spectateurs et continue son tour de France des salles.

En 2010, Nour Films sort LA FEMME AUX 5 ELEPHANTS qui a réuni plus de 15 000 spectateurs en quelques semaines.

En 2011, Nour Films distribue JAZZMIX IN NEW YORK, UNE VIE AVEC ORADOUR (14 000 spectateurs) et CLOUD ROCK, MON PERE.

En 2012 sortent IMPUNITE de Juan Lozano et Hollman Morris et KUR-DISH LOVER de Clarisse Hahn.

Nour Films réunit un catalogue de films documentaires distribués dans le monde entier.